

REZÉ

MAGAZINE



N° 58
Octobre-Novembre-
Décembre 1997

Trentemoult,
renaissance d'un quartier

Budget familial
Savoir économiser
Sport
Cap sur la saison 97/98
Comédie-Revue
La 10^e des Roussipontains

Agriculture

Vignes en ville

P23 - 1997 - 58

G R O U P E

André Neau

66, Bd JEAN XXIII - NANTES - Tél. 02 40 16 09 40
1, rue de STRASBOURG - NANTES - Tél. 02 40 35 04 40
55, rue CHARLES RIVIERE - REZÉ - Tél. 02 40 32 89 20

CUISINES ■ SALLES DE BAINS ■ DECORATION ■ AGENCEMENT ET RENOVATION DE L'HABITAT

REGIONAL DE L'AGENCEMENT
N°1 DE LA CUISINE ET DU BAIN

FABRICANT INSTALLATEUR

LE PROFESSIONNEL DIPLOMÉ QUI PERSONNALISE
VOTRE PROJET ET L'ADAPTE À VOTRE BUDGET



MENUISERIE ■ EBENISTERIE ■ PLOMBERIE ■ ELECTRICITE ■ CARRELAGE ■ PEINTURE ■ VITRERIE ■ PAPIERS PEINTS

BEAUPERE-MONNIER
IMMOBILIER
VENTE - LOCATION - GERANCE

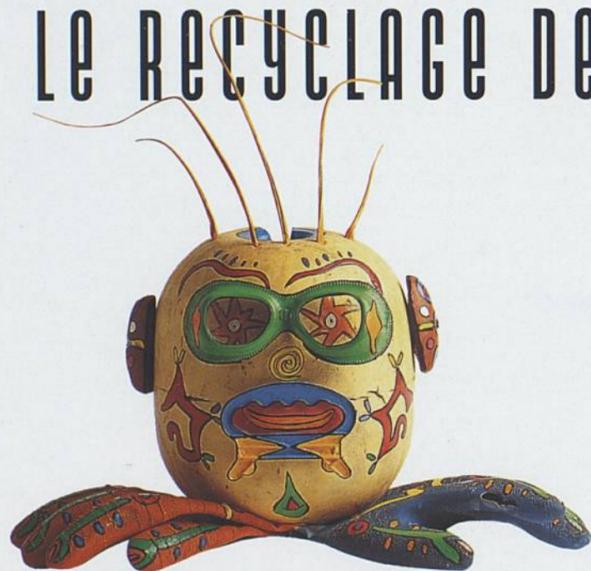


CNAB



Tél. 02 40 75 68 72
Fax. 02 40 04 10 79
Place de la Renaissance
BP 105 - 44402 Rezé Cedex

QUAND LA COLLECTE EST SELECTIVE, LE RECYCLAGE DEVIENT UN ART



"LE CRABE NINJA" DANIEL LE SAUX - 1993

DANIEL LE SAUX. HYDROBIOLOGISTE DE FORMATION, NÉ À QUIMPER, INSTALLÉ À TRENTEMOULT, DANIEL LE SAUX EST UN ARTISTE QUI SURPREND, INTRIGUE ET AMUSE À LA FOIS. AVEC SON SAC À MALICES, IL ARPENTE LES PLAGES EN QUÊTE DE CES DÉCHETS JETÉS PAR L'HOMME, REJETÉS PAR LA MER ET QU'IL ASSEMBLE, COMPOSE ET RESSUSCITE EN CRÉATURES OcéANES. JEU DE FORMES, DE COULEURS ET D'HUMOUR, L'OBJET INSOLITE, RENDU À LA VIE NOUS REGARDE : UN CLIN D'ŒIL À L'OUBLI. DÉCHETS INANIMÉS, AVEZ-VOUS DONC UNE ÂME ?... QUAND LE RECYCLAGE DEVIENT ART ...

GRANDJOUAN ONYX. METTRE EN ŒUVRE DES SYSTÈMES DE COLLECTE ADAPTÉS AUX SPÉCIFICITÉS LOCALES ET AUX BESOINS DES USAGERS. IMAGINER DES SOLUTIONS PRATIQUES POUR CRÉER UN VÉRITABLE SERVICE DE PROXIMITÉ. PERMETTRE À CHACUN DE DEVENIR UN ACTEUR DU RECYCLAGE ... C'EST LE SAVOIR-FAIRE ET L'ENGAGEMENT QUOTIDIEN DES 1200 HOMMES ET FEMMES DE L'ENTREPRISE. SUR TOUTE LA PALETTE DES MÉTIERS DE LA PROPRIÉTÉ, ILS AGISSENT POUR TOUS CEUX QUI CONSIDÈRENT L'ENVIRONNEMENT COMME UNE PRIORITÉ, UN ART DE VIVRE.

GRANDJOUAN



Les rendez-vous de l'imagination.

Rue des Abattoirs - BP 30305 - 44203 NANTES CEDEX 2 - Tél. 02 40 32 40 00 - Fax 02 40 05 10 34

Le sport pour tous.



La saison passée, les sportifs ont remporté une moisson de distinctions. Plusieurs clubs ont aussi obtenu leur ticket d'entrée en division supérieure (lire pages 24 à 25). De bons résultats qui viennent récompenser les efforts des joueurs et entraîneurs. Cette évolution, aspiration légitime, n'est toutefois pas sans poser



Visite de chantier sur le site du gymnase de la Petite-Lande, dont la reconstruction a débuté cet été. A la rentrée 98, l'équipement sera homologué pour toutes les compétitions nationales de basket, hand et volley.

question sur la place du sport dans la ville.

D'une part, la montée des meilleures équipes entraîne des dépenses accrues. D'autre part, tandis que le nombre de licenciés a tendance à diminuer, le sport loisirs progresse chez les jeunes et les retraités. Dans ce contexte, la Ville a décidé de lancer une réflexion.

Premier temps : la municipalité a demandé à

l'Office municipal des sports de lui remettre un rapport : « Comment concilier sport de haut niveau et sport pour le plus grand nombre ? ». Second temps : la Ville soumettra le dossier au CESC (Comité économique et social communal) pour avis.

Troisième temps : la Ville présentera les dispositions définitives. Dès lors, l'ensemble des propositions retenues pourrait être appliqué pour la saison 98/99.

Autant d'étapes significatives qui sont fonction de la place importante qu'occupe le sport, tant sur le plan budgétaire que dans la vie de la cité. Son impact social et son rôle dans l'intégration des jeunes sont tels qu'il nous appartient de veiller, avec clarté, justice et intelligence, à ce que le soutien aux meilleurs ne pénalise pas pour autant les efforts et aspirations du plus grand nombre.

Jacques Floch
Député-Maire

« Comment concilier sport de haut niveau et sport pour le plus grand nombre ? »

10 - 11 RENTRÉE SCOLAIRE
Le point dans les écoles
Innovations au lycée J. Perrin

12 - 13 ENVIRONNEMENT
Travaux d'assainissement
Les enfants et le tri sélectif

14 ÉCONOMIE
Ce qui bouge !

15 ENTREPRISE
Matbéton

17 IMPÔTS LOCAUX
Lire et comprendre

18 - 19 SOCIÉTÉ
Bien gérer son budget familial
Eau, électricité... : comment économiser ?

20 - 21 AGRICULTURE
Vignes en ville

22 - 23 QUARTIER
Trentemoult, la renaissance

24 - 25 SPORT
Cap sur la saison 97/98

27 - 28 CULTURE
10^e anniversaire
des Roussipontains
Arc : demandez le programme !

29 - 30 BD ET JEUX

Photo de couverture : Dernières vendanges pour Pierre Valton, ancien exploitant agricole, qui a choisi de ranger le séateur.



REZÉ
INFO SERVICE
Rézé-Magazine est un Trimestriel réalisé par le service communication de la mairie de Rezé.

Gérant : Jacques Floch
Directeur de la publication : Alain Guinét
Rédacteur en chef : Jacques Lamy
Rédacteur en chef adjoint : Dominique Robin
Photos : Mireille Janvier
BD : Bruno Bazile
Jeux : Hubert Ben Kemoun
Ont collaboré à ce numéro : D. Viennet, B. Papion, P. Delacroix, H. Rabu, A. Clermont, M. Monnier.
Maquette : Le Square Deshoulières
Impression : Cardinal (Orvault)
Régie publicitaire : EDL communication publique
02 40 84 42 59
Tirage : 20 000 exemplaires
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159
44403 Rezé Cédex - 02 40 84 43 00
Imprimé sur du papier recyclé Biovie fabriqué à 100% à partir de vieux papiers.

T R A V A U X



Le nouveau-rond point du Port-au-Blé permet un accès direct à la rue E. Zola.

Désenclavement

Une nouvelle rue, dénommée André-Malraux, assure désormais la liaison entre le boulevard De Gaulle et la rue Emile Zola, via le rond-point du Port-au-Blé. A terme, cette voie se prolongera jusqu'à la rue Victor Hugo pour rejoindre la place du 8 Mai. Afin d'assurer la sécurité des habitants du quartier du Port-au-Blé, une zone 30 km/h a été mise en place.

Travaux de voirie

Depuis la mi-juillet, les rues Fraix, Turbel et Chartier sont le théâtre d'importants travaux (menés parallèlement avec la réalisation par l'OPAC, à l'angle des rues Jean Fraix et Eugène Chartier, d'une vingtaine de logements locatifs) : réfection de la chaussée, effacement des réseaux EDF et France Télécom, rénovation de l'éclairage public... Coût de l'opération, programmée jusqu'à la fin octobre : 1 MF.

Salle polyvalente



Avant

Après

La construction d'une salle polyvalente d'environ 200 places, réalisée dans le cadre de la réaffectation des anciens locaux scolaires de Château Nord 2, est en voie d'achèvement. Le chantier a démarré mi-mars. Coût des travaux : 1,55 MF. Cette salle sera gérée par le service municipal Sports et vie associative, qui sera l'interlocuteur des associations et des particuliers. Le règlement d'utilisation est en cours d'élaboration.

Berges de Loire

La réalisation d'une promenade piétonne entre le pont SNCF et le quai de l'Echouage se poursuit avec l'aménagement des allées, des espaces verts et des aires de stationnement.



Aire de jeux

Un espace de jeux a été récemment aménagé près du village Saint-Lupien, ainsi qu'au Domus (boulevard Le Corbusier). Ce dernier dispose d'un toboggan, d'un tourniquet, d'une balançoire et d'un jeu à ressort, accessibles aux enfants âgés de 3 à 9 ans ■

Nouvelles rues

La Nantaise d'Habitations a programmé la réalisation de 12 logements entre la rue E. Zola et les immeubles des Mahaudières. Ils seront desservis par une impasse dénommée Germaine Dulac (1882-1942).

Aux côtés de Louis Delluc, cette réalisatrice de cinéma muet a développé la Fédération des ciné-clubs. Par ailleurs, une voie nouvelle sera créée à l'occasion de cette opération : Place Christine Pascal (1953-1996). Actrice et réalisatrice de nombreux films, celle-ci a obtenu le prix L. Delluc en 1992 pour « Le petit prince a dit » ■

Aide aux victimes

Aux personnes ayant été victimes d'une agression, d'un accident de la circulation, d'une escroquerie ou d'un vol, l'Association départementale d'aide aux victimes (ADAVI) propose gratuitement un soutien dans les démarches et un service d'information sur les droits des victimes.

Cette association agréée par le Ministère de la justice vient de signer une convention avec la mairie. Elle tiendra des permanences au centre social du

Château à partir d'octobre, les 2^e et 4^e vendredi de chaque mois, de 14 h 30 à 16 h 30.
RDV au 02 40 58 22 04 ■

Promenade Jaguère

La SNCF a donné son accord pour que la ville aménage le tunnel sous le pont SNCF de la Trocardière. Ce passage aménagé facilitera la poursuite de la promenade de la Jaguère vers le secteur de l'Ouche-Farno et la jonction avec la Croix Médard, réalisée prochainement ■

Stationnement 8 Mai

Afin de permettre aux équipes de nettoyage d'intervenir après le marché du vendredi, il était jusqu'alors interdit de se garer sur le parking de la place du 8 Mai avant 15 h 30. De nouvelles dispositions ont été prises : les allées sont libérées au fur et à mesure de l'avancement des opérations de nettoyage.

Il est donc désormais possible de stationner dès 14 h 15. Les entrées et sorties par l'avenue de la Libération étant interdites, celles-ci se font côté rue Victor Hugo. Les véhicules sont ensuite canalisés vers les places disponibles ■

Comme ici au Domus, une trentaine de lieux publics sont équipés d'aires de jeux pour enfants.

Conseil municipal

Le conseil municipal du 3 juillet dernier a élu André Marti en tant qu'adjoint (chargé du personnel communal et des transports publics), afin de remplacer Michelle Charpentier, démissionnaire pour convenances personnelles. Celle-ci reste conseillère subdéléguée à l'action sociale et aux personnes âgées. Fabien Prats, conseiller municipal, a démissionné pour des raisons de travail en région parisienne. Il est remplacé par Eric Buquen, candidat suivant sur la liste élue aux élections municipales de mars 1995 ■



Eric Buquen

Médiathèque
Pôle multimédia

Les enfants peuvent « naviguer » dans des contes interactifs.

Depuis le mois de juin, la Médiathèque dispose d'un service de consultation de CD-Rom. Treize titres sont disponibles (atlas, documents sur l'art, l'histoire, les sciences...).

La salle de documentation et l'espace enfants sont équipés de deux postes chacun. Une imprimante est à la disposition du public pour des sorties de documents, au même tarif que le service photocopie.

Horaires d'ouverture de la Médiathèque : les mardis, jeudis et vendredis de 13 h à 18 h ; les mercredis et samedis de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Tél. 02 40 04 05 37 ■

Les rendez-vous des Rezéens.

Musique

■ A Sei Voci.

« Vêpres à la vierge » à Saint-Pierre de Rome. Conférence introductive par Philippe Le Corf à 19 h 30.

Vendredi 17 octobre à 21 h, Eglise Saint-Paul.
Plein tarif : 90 F ; réduit : 70 F ; abonné : 55 F.
Réservations : ARC, 43 rue de la Commune (à partir du 15 octobre : 1 place J.-B. Daviais).
Tél. 02 40 05 05 00.

■ Les maîtres-tambours du Burundi. ▶

Une énergie délirante, un rythme affolant qui résonne longtemps dans les oreilles.

Mardi 21 octobre à 21 h, théâtre municipal, rue Guy Lelan.
Plein tarif : 90 F ; réduit : 70 F ; abonné : 55 F.
Réservations : ARC.

■ IAM.

Le groupe culte et emblématique du rap.

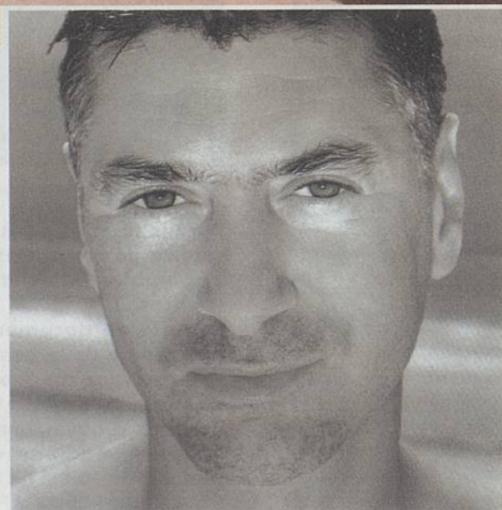
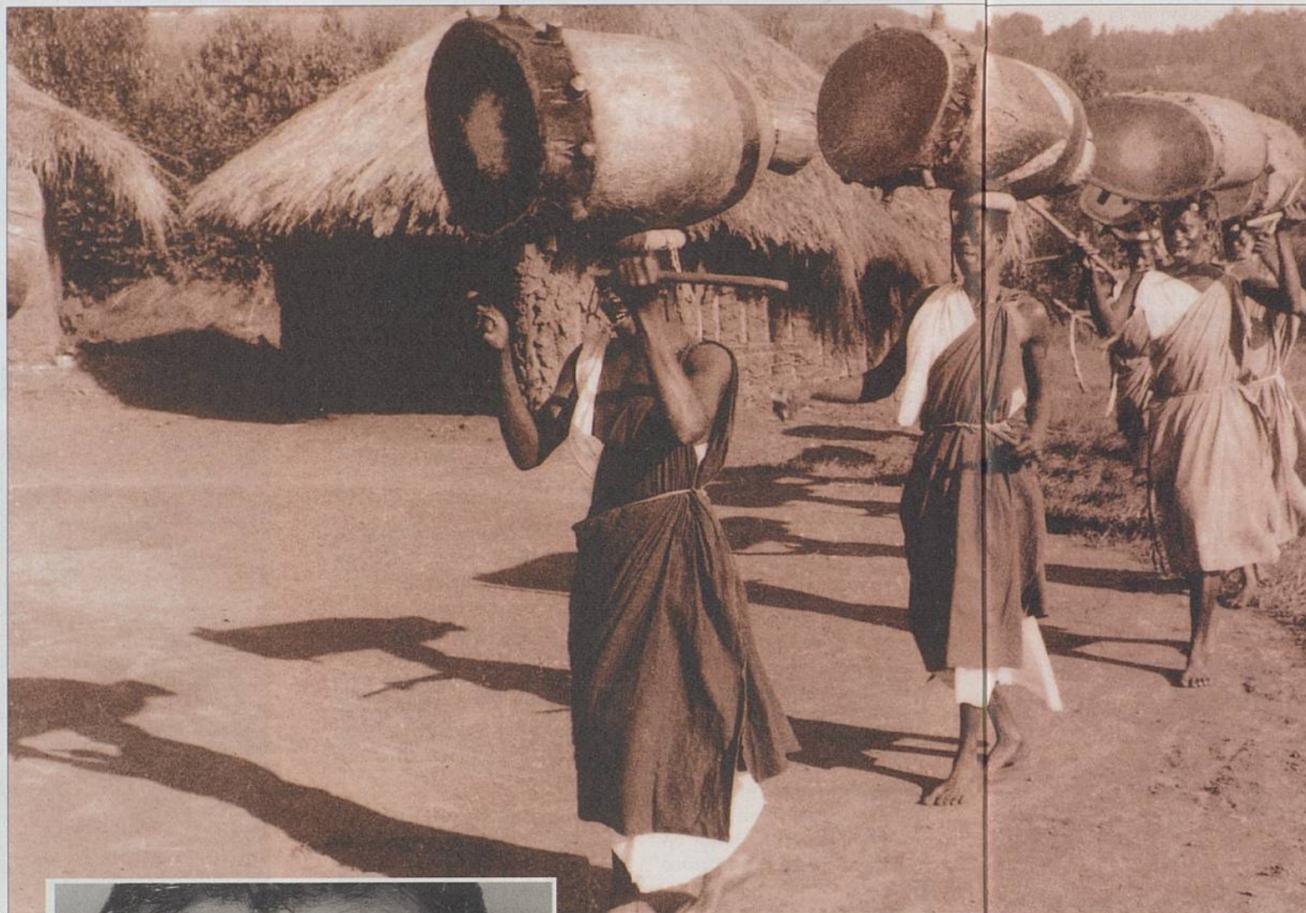
Vendredi 7 novembre à 20 h 30, Trocardière. Concert debout.
Tarif : 120 F ; sur place : 130 F ; abonné : 80 F.
Réservations : ARC.

■ La Nuit du Blues.

Vendredi 28 novembre à 20 h 30, Trocardière.
Plein tarif : 160 F ; réduit : 140 F ; abonné : 130 F ; sur place : 180 F.
Réservations : ARC.

■ Etienne Daho. ▶

Mercredi 3 décembre à 20 h 30, Trocardière.
Tarif : 145 F ; abonné : 110 F.
Réservations : ARC.



■ Didier Sustrac.

Ambiances ouatées et chaloupées sur des musiques latines, bossa en tête.

Vendredi 12 décembre à 21 h, théâtre municipal.
Plein tarif : 80 F ; réduit : 70 F ; abonné : 50 F.
Réservations : ARC.

■ Stradivaria.

Musique de chambre française : les concerts royaux de Couperin. Conférence introductive par Philippe Le Corf à 19 h 30.

Mardi 16 décembre à 21 h,

■ Eglise du Rosaire.

Plein tarif : 90 F ; réduit : 70 F ; abonné : 55 F.
Réservations : ARC.

Spectacle

■ «Rezé, mes dix ans... mais sympa».

Comédie-revue par le Théâtre des Roussipontains, à l'occasion de son 10^e anniversaire.

Du 8 au 16 novembre, théâtre municipal.
Réservations au 06 07 69 32 85.

■ Cirque Archaos.

Spectacle hors-normes, total, unique. Mélange de cinéma, de musique, de cirque, de théâtre... sur une incroyable mise en scène.

Samedi 15 novembre à 21 h, Trocardière. Spectacle assis.

Plein tarif : 150 F ; réduit : 130 F ; abonné : 110 F.
Réservations : ARC.

Fête

■ Fête du quai Léon Sécher (pont de la Morinière).

Samedi : balades en canoë et en seil, animations rollers, grand jeu « A la découverte du parc », bal guinguette.

Dimanche : départ de la « route du vin nouveau », concours de pêche, pique-nique au Chemin Bleu, animation fluviale, « Histoires de rivières », Jazz Band de l'Ecole de musique.

Tout le week-end exposition : « Histoires du quai L. Sécher et des bords de Sèvre », animations sur le quai et sur l'eau, restauration, buvette.

Samedi 4 et dimanche 5 octobre. Contact :
Convention quartiers sud
(02 51 70 06 66).

Jeune public

■ Cabane.

Spectacle de marionnettes sans paroles.

Lundi 13 octobre à 10 h et 15 h, Espace Diderot.

■ La java des couleurs.

Danse et musique.

Jeudi 23 octobre à 10 h et 15 h, Espace Diderot.

■ Après la tempête.

Adaptation de la pièce de Shakespeare.

Mardi 18 novembre à 10 h et 15 h, théâtre municipal.

Manifestation

■ Le Temps des livres. ▶

A la Médiathèque.

Exposition « Un auteur, une œuvre, Roald Dahl », du 7 au 18 octobre : 15 panneaux pour entrer dans l'humour et l'imaginaire de « James et la grosse pêche ».

Exposition « Regards estuariens », du 7 au 25 octobre : 30 photographies de Manuel de Rugy, accompagnées de textes de Christophe Guichet. Entrée gratuite.

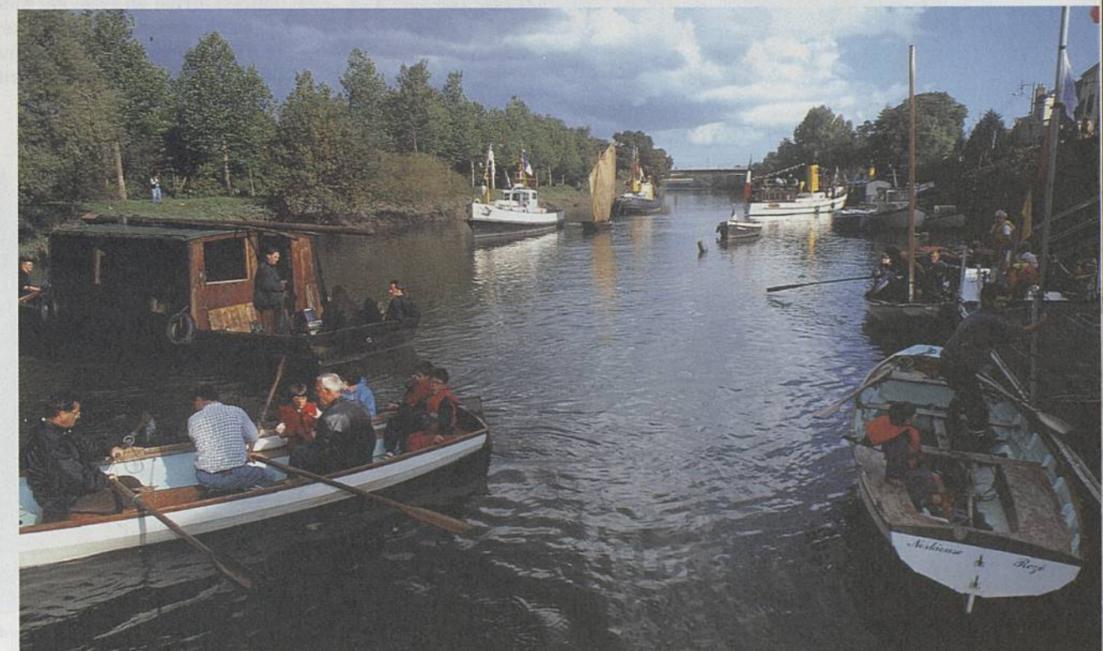
Par ailleurs, trois séances du spectacle « Blanche-Lune », interprété par Marielle Reyjasse, sont programmées pour les enfants des crèches et des haltes-accueils.

Projection-débat

■ Ciné-Femmes.

« Femmes d'Algérie », le 13 octobre. « Fascisme, séduction », le 17 novembre. « Les nouveaux clowns », le 8 décembre.

Séances à 21 h, salle audiovisuelle de l'Espace Diderot, entrée gratuite.



Écoliers écrivains

« Léa, c'est ma copine », « En souvenir de Monsieur Johnson », « Laëtitia, Victor, Francky et les autres », « Comme deux gouttes d'eau », ce sont quatre nouvelles écrites à plusieurs mains par des enfants de CM1 et CM2 de l'école Jean Jaurès, à Trentemoult. Les élèves ont participé à un atelier d'écriture animé par Jean-François Morange, de janvier à mai 1997. Humour, tendresse, gravité et anticipation : quatre registres brillamment utilisés pour une mise en scène romanesque de thèmes aussi variés que l'éducation, le racisme, la liberté d'expression ou la maltraitance. Ces histoires sont réunies dans un livre intitulé : « Et si tu m'écoutais ? »,



Séance de lecture par les jeunes auteurs devant de nombreux enfants et adultes venus fêter la sortie du livre.

édité avec le concours de la mairie, de l'Education nationale et des Affaires culturelles des Pays de la Loire. Il est disponible à l'école Jean Jaurès ■

Le député en commission

À l'Assemblée nationale, le député Jacques Floch a été désigné rapporteur général du budget de la Justice au sein de la commission des lois. Il réintègre donc cette commission, dont il était vice-président avant les élections législatives. au chapitre des devoirs de vacances du député : un rapport sur l'organisation de la justice en France, « qui souffre d'un budget trop faible, d'une carte judiciaire déconnectée des grandes mutations urbaines et d'un recours trop systématique à la détention préventive ». Jacques Floch a également été désigné par le Parlement pour représenter la France à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), dont il préside l'une des trois commissions : Affaires économiques, sciences, techniques et environnement ■

Insertion Nouvelles entreprises



L'entreprise Le Bois Courbe entend sauvegarder le patrimoine maritime de la Basse-Loire.

Le Plan local d'insertion par l'économie (PLIE), qui regroupe huit communes du sud-Loire dont Rezé, a dressé un premier bilan de son activité. Depuis 1995, 492 personnes ont été accueillies : 95 ont retrouvé un emploi ou une formation qualifiante, 29 sont en entreprises d'insertion. Il en existe aujourd'hui plus d'une quinzaine sur le sud-Loire. Plusieurs ont été créées récemment.

Le Cric (101 rue de la Trocardière, 02 40 75 83 18) propose un service de restauration aux personnes travaillant dans le monde du spectacle.

De son côté, **le Bois Courbe** (rue de Leschaud, 02 40 48 22 18), qui possède une petite flotille en cours de restauration, organise des stages d'initiation à la charpente navale ■

Sécurité routière

La classe de CM2 de l'école Jean-Jaurès (Trentemoult) a remporté le Challenge sécurité routière 96/97, organisé par le service Education de la Ville de Rezé, le commissariat et l'Inspection Académique. Plus de 430 élèves, représentant 18 classes de CM2, ont participé à cette épreuve, qui compte trois parties : examen théorique, exercices de maniabilité sur un vélo, passage sur piste. 380 élèves ont obtenu leur diplôme, soit un taux de réussite de 89 %.

En classement individuel, Léonie Bernard (également de Jean-Jaurès) arrive en tête. Par ailleurs, trois Rezéens ayant participé au challenge se sont classés parmi les dix premiers à la finale départementale de la prévention routière : Marion Duriez (4^e, Jean-Jaurès), Romain Lorillière (8^e, Saint-Joseph) et Léonie Renard (9^e, Jean-Jaurès) ■



Lauréate du challenge, Léonie Bernard, félicitée par ses camarades, s'est vue offrir une bicyclette.

Question à un élu

Rezé-Magazine : Depuis plusieurs années, la Ville entreprend des séances d'éducation bucco-dentaire et alimentaire. En quoi consistent-elles ?

Réponse : Gérard Guérin, adjoint chargé de la santé.

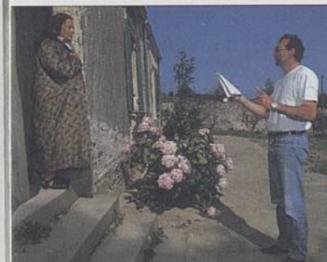
Les enfants qui ont été associés cette année sont ceux de moyenne et de grande section des écoles Ouche-Dinier et Condorcet. Chaque classe a accueilli cinq séances, au cours desquelles ont eu lieu des projections vidéos, des démonstrations et activités sous forme de jeux et de spectacles. Les enfants ont également visité un cabinet dentaire pour mieux en saisir le fonctionnement.

Les objectifs recherchés, à travers ces actions, sont le développement de la curiosité culinaire et des bonnes habitudes alimentaires, ainsi qu'une prise de conscience rapide de l'importance de l'hygiène dentaire. Assurer le plus tôt possible un tel suivi, ce sont non seulement des soins ultérieurs en moins, c'est aussi préserver son capital-santé pour une croissance harmonieuse.

Un programme d'actions est prévu avec ces classes pendant 3 ans, jusqu'au CE1. A ce moment-là, le dépistage bucco-dentaire attestera, comme ce fut le cas les années passées, de l'intérêt de cette prévention ■

Ça tourne !

Ancien sportif de haut-niveau, navigateur, publicitaire, photographe et écrivain, Pierre Mathiotte (Rezé-Magazine n°46) a réalisé, l'été dernier, un moyen métrage intitulé «Dépan'âge». Cette fiction de 25 mn est produite par la société rezéenne Vidya Films (81 rue du Château d'eau, 02 51 70 05 30). Une partie du tournage, qui met en scène



Séquence 11. Extérieur jour. Pavillon de Cora.

Philippe Lemaire (que l'on a vu dans plusieurs films de Jean-Pierre Melville), Sabine Londault, Sarah Reyjasse et Ludovic Pitorin, a été effectuée à proximité du quai Léon Sécher. Sortie prévue fin 97 ■

Dégradations

La passerelle récemment construite entre Rezé et Bouguenais pour traverser la vallée de la Jaguère a fait l'objet de dégradations diverses. La Ville a porté plainte. ■

Permis à points

Il existe depuis 5 ans ! 3,5 millions de personnes ont eu des points retirés et 21 000 permis ont été annulés. Depuis sa naissance tapageuse, le permis à points est rentré dans les mœurs. Son apparition avait fait baisser la mortalité routière de 10 %. Les conducteurs sanctionnés sont à 81 % ... des hommes ! ■

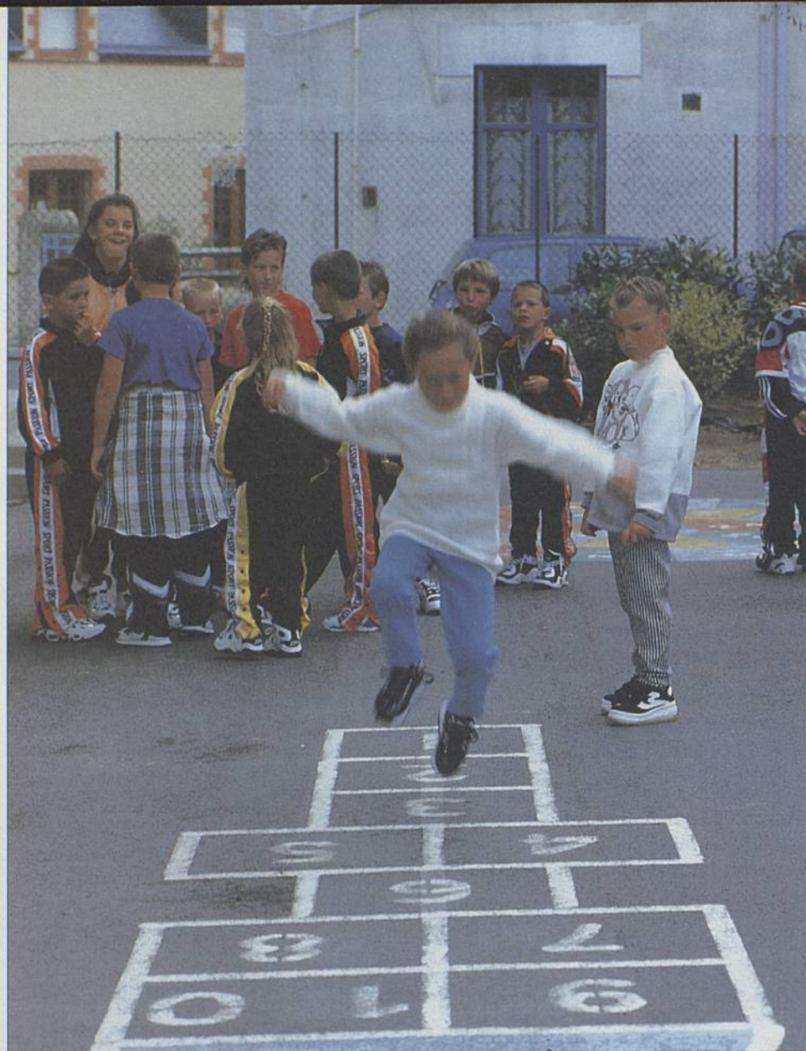
Ecole de la Houssais Fresque murale

Une fresque murale a été réalisée par les enfants sur le mur de l'Amicale dans la cour de l'école maternelle de La Houssais. Le projet a été subventionné par la Ville, l'Académie et l'Amicale laïque. Apprentissage des couleurs et observations se référant à la nature (photos, musées, visite à la ferme...) ont permis de développer le sens artistique et l'imagination des élèves.

Tandis que la petite section a travaillé sur la palette des verts à l'aide de différents outils (éponges, tissus, balles...), la moyenne section a étudié les coccinelles, les escargots et les chenilles avant de les reproduire sur le mur. De son côté, la grande section a travaillé à partir d'oeuvres de peintres tels que Claude Monet et Gustav Klimt. Au programme : l'arbre, ses couleurs et ses formes. Les élèves se sont également intéressés à des animaux comme l'oiseau, le papillon, l'abeille, l'écureuil... Une expérience originale et enrichissante dont chacun se félicite ■



Couleurs des fleurs, forme des animaux... Chaque section a participé selon son niveau.



Effectifs stables mais ouverture de deux classes, bâtiments

RENTRÉE DES ÉCOLES

Tout sourire !

renovés... Le point sur la rentrée 97/98 dans les écoles maternelles et primaires publiques.

« Ça fait quinze jours qu'il veut dormir avec son cartable sur le dos ! Alors vous pensez, ce matin, s'il est heureux. » Dans la joie ou... dans les pleurs, accompagnés de maman ou... de la famille toute entière, les enfants de maternelle et primaire ont effectué leur rentrée le 4 septembre. Ce jour-là, les directeurs d'écoles ont accueilli

3 233 élèves⁽¹⁾. Un effectif stable par rapport à la rentrée 96/97. Ces chiffres confirment l'évolution démographique des quartiers sud et de Trentemoult... Signe des temps : aucune fermeture de classe cette année. En revanche, une nouvelle classe est ouverte à l'école élémentaire Roger Salengro (où les effectifs ont augmenté de plus de 16 %

depuis 1990), ainsi qu'à l'école élémentaire de Ragon, où une classe avait déjà été créée en 1996. Autant de raisons de satisfaction, gages de la nécessité de dispenser un enseignement de qualité dans des classes non surchargées.

Château-Nord : un nouveau resto

Afin que chaque élève puisse vivre sa scolarité dans les meilleures conditions, la Ville assure chaque année l'entretien et la rénovation des écoles communales : 3,3 millions de francs ont été investis en 1997⁽²⁾. Récemment, outre les peintures des menuiseries extérieures de l'école maternelle du Chêne Creux et des groupes scolaires Château-sud, Ragon et Ouche-Dinier (primaire et maternelle), plusieurs travaux de réfection de toitures (au groupe scolaire Y. et A. Plancher, à l'école primaire Ouche-Dinier) ont été effectués.

Parallèlement, deux importantes restructurations ont été menées. D'une part, le restaurant du groupe scolaire Château Nord, qui accueille 130 enfants, s'est agrandi et modernisé : installation d'une nouvelle cuisine et d'un nouveau self pour les primaires, aménagement d'une zone d'accueil et de quatre salles de restauration (deux pour les maternelles, deux pour les primaires) d'une capacité d'accueil de 30 élèves chacune. Coût : 1,7 MF. D'autre part, une partie du 1^{er} étage de l'école élémentaire Roger Salengro a été entièrement réhabilitée : redistribution des salles de classe, changement des menuiseries... Des opérations de mise en conformité sécurité incendie (coursive extérieure et nouvel escalier) ont aussi été réalisées. Coût : 900 000 F. D'autres travaux d'envergure sont programmés l'année prochaine, notamment la construction d'une 4^e classe (avec dortoir et sanitaires attenants) à l'école maternelle du Chêne Creux ■

(1) 1 297 élèves en maternelle (47 classes), 1 936 élèves en primaire (83 classes).

(2) Liée par une convention signée avec le Département, la Ville intervient par ailleurs à hauteur de 30 % dans le financement des travaux effectués dans les collèges. En 97, sa participation se monte à 500 000 F. Au programme, divers travaux de mise en conformité de bâtiments, ainsi que deux études concernant : la refonte du secteur demi-pension (cuisine, salle à manger, vestiaires, sanitaires) du collège de Pont-Rousseau ; la création d'une section « Entretien des parcs et jardins » au collège Salvador Allende.

« L'outil informatique place l'élève en situation d'acteur de son apprentissage. »



L'établissement innove : expériences

pilotes, salles de physique dernier cri et nouvelle section pour les laborantins des hôpitaux.

LYCEE J. PERRIN

Quelle science !

Ce n'est pas seulement l'aspect extérieur qui s'est transformé au Lycée J. Perrin : à l'intérieur, les moyens d'enseigner sont de plus en plus performants. C'est ainsi qu'un « espace langues multimédia », dernier modèle pour l'apprentissage des langues étrangères, a été mis en service cette année. Le lieu est particulièrement convivial, puisque les tables sont disposées en forme de... marguerite. Chaque élève a son casque audio et son ordinateur. Le système combine habilement l'écrit et l'oral : les logiciels sont capables de corriger l'accent de celui qui les utilise. Ce n'est d'ailleurs pas le seul avantage... « Cela permet d'avoir un enseignement à la carte, très individualisé, qui se met au niveau de chacun », indique M. Milhès, proviseur du lycée. « L'outil informatique place l'élève en situation d'acteur de son apprentissage. »

La création de « l'espace langues multimédia » s'inscrit dans un cadre beaucoup plus large : le câblage multimédia de l'ensemble de l'établissement prévu courant 98. Celui-ci regroupera toutes les fonctions pédago-

giques et améliorera sensiblement la gestion administrative (retards, absences, repas au restaurant scoaire...). Il rendra également possible, par le biais du réseau Internet, le contact avec des entreprises et d'autres lycées.

Une salle de physique exceptionnelle

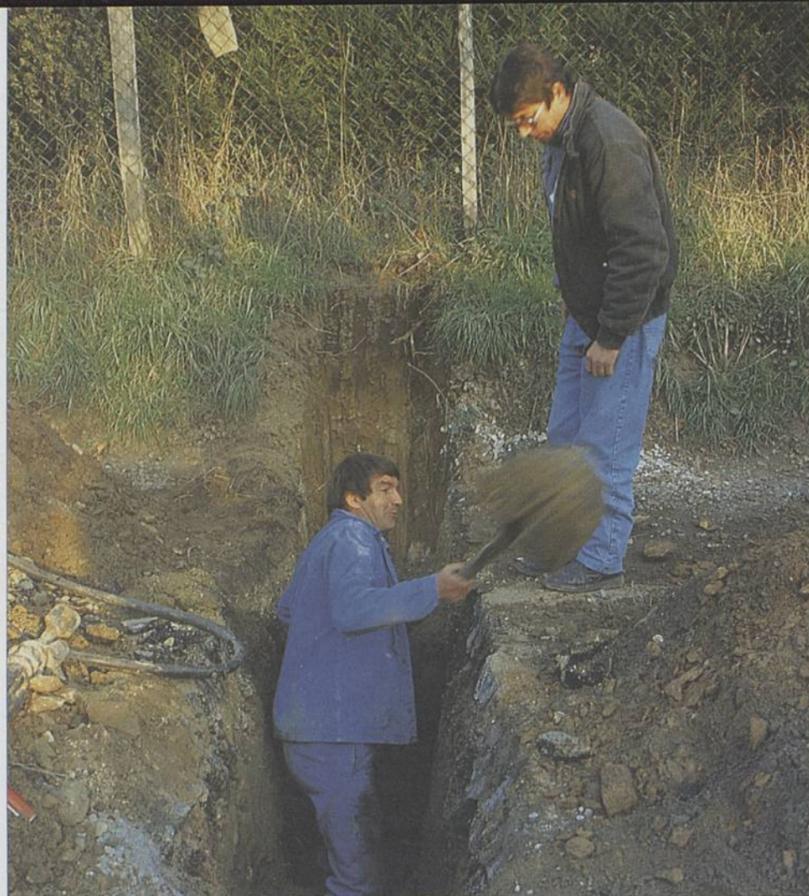
Le développement des nouvelles techniques de communication a donné des idées aux physiciens... D'autant qu'au lycée Jean Perrin, il existe une option très rare et recherchée : « informatique en sciences physiques ». Une salle, première du genre en France, a donc été équipée d'ordinateurs et de consoles spécifiques⁽¹⁾. Celles-ci, « sortes de décodageurs géniaux, servent à simuler et à visualiser sur un écran les mesures de n'importe quel phénomène physique : électricité, optique, résonance... ». Le projet a pu être mis en place grâce au partenariat technique et financier conclu avec deux entreprises de la région, Edu 4 et Jeulin.

Le succès de cette innovation a valu à l'établissement d'accueillir un plan national de formation des professeurs de physique, auquel participait au moins un représentant de chaque académie.

Et ce n'est pas tout : en matière scientifique, le lycée multiplie les initiatives. A la rentrée, une nouvelle section BTS en « analyse biologique » a été ouverte. Cette formation assez rare sert de base au recrutement des laborantins des CHU. Si l'on ajoute à cela les nombreux partenariats signés avec les entreprises et les administrations (notamment pour les aider à obtenir des labels de qualité), alors pas de doute, Jean Perrin, déjà bien en phase avec son époque, sait aussi anticiper l'avenir ■

(1) Cette salle peut aussi être utilisée par les sections classiques du lycée en complément de la salle informatique déjà existante.

Journée nationale de la science :
11 octobre 1997
Exposcience 98 :
du 26 au 29 mars 1998
Halle de la Trocadière



ASSAINISSEMENT

Bon tuyau pour l'Ilette⁽¹⁾.

Modernisation de la station d'épuration, extension du réseau d'assainissement... Afin de protéger l'eau, d'importants investissements sont en cours.

Le montant de la facture d'eau pèse sur le budget des ménages (Rezé Magazine n°57). Sur le banc des accusés, entre autres : les taxes d'assainissement qui représentent près de 50 % de ce que paie le consommateur. Il est vrai que pour mieux maîtriser les pollutions d'origine industrielle, agricole ou urbaine, les normes de qualité de plus en plus sévères, fixées au plan européen, imposent de lourds investissements.

C'est le cas, dans l'agglomération nantaise, avec la mise en œuvre d'un programme général de protection de l'eau : le programme Neptune. Coût : de l'ordre d'un milliard de francs. La modernisation de la station d'épuration de la Petite Californie, conçue il y a 25 ans, entre dans cette opération. Objectifs : redimensionner les installations, rejeter en Loire des eaux épurées à 90 %, confiner dans un

Etabli en 1996, un programme pluri-annuel d'extension de réseau vise à assainir d'ici 2003 les quartiers sud de la commune.

même bâtiment les odeurs et les bruits liés notamment aux traitements des boues. Montant des travaux, prévus d'octobre 97 à fin 98 : 60,5 millions de francs.

Un nouveau collecteur

La commune des Sorinières a choisi d'adhérer au SAAN⁽²⁾ et abandonne sa station d'épuration (inadaptée aux normes actuelles) au profit d'une conduite de transfert des eaux usées vers la station de la Petite-Californie. Pour cela, un 3^e collecteur intercommunal, réalisé le long de l'Ilette et de la rive gauche de la Sèvre, sera bientôt mis en service.

« Cette opération permet l'extension du réseau d'assainissement vers le sud-est de la commune (quartiers de l'Aufrère, la Chapelle, Ragon, La Bauche-Thirault, La Malnoue) », explique Jean-Paul David, adjoint chargé de l'aménagement de la ville. Et de rappeler qu'en 97, « le programme des travaux d'assainissement (6,2 MF) aura consisté en des extensions de réseaux (quai de la Verdure, secteurs Crétin et Petit-Bois, rue de la Vallée, quartier de l'Aufrère) et des travaux de réhabilitation ».

Outre la poursuite du programme d'assainissement, la construction du nouveau collecteur intercommunal offre une perspective très intéressante : limiter la pollution de l'Ilette, et par là même celle de la Sèvre. Confiée au SAAN, une étude préalable à la mise en valeur de l'Ilette et de sa vallée est actuellement en cours. Cette initiative rejoint les objectifs du programme Neptune, dont l'une des missions est de restaurer les milieux aquatiques de l'agglomération. La boucle... est presque bouclée ■

(1) Ruisseau encaissé qui sépare les communes de Rezé, des Sorinières et de Vertou.

(2) Le Syndicat d'assainissement de l'agglomération nantaise représente une population d'environ 455 000 habitants. Il regroupe les communes de Nantes, Saint-Herblain, Rezé, Les Sorinières, Orvault, Carquefou, La Chapelle-sur-Erdre, Bouguenais, Vertou, Saint-Sébastien, Sainte-Luce, Thouaré, Sautron, Indre et Couëron.



Depuis l'extension du tri sélectif en novembre 96, 626 élèves du primaire ont fait le voyage vers le centre Arc en Ciel pour joindre la théorie à la pratique.

La Ville a proposé aux écoles de visiter l'usine Arc en ciel, à Couëron, où sont traités les déchets de l'agglomération. Un déplacement plein d'enseignements.

TRI SÉLECTIF Les enfants aussi !

Bon d'accord ! Le tri sélectif, certains connaissent déjà après y avoir participé à la maison. On en avait aussi parlé en classe et l'école avait même accueilli une exposition itinérante sur le sujet. « Une expo intéressante, mais plutôt conçue pour les adultes », selon les élèves du groupe scolaire Ouche Dinier. Alors forcément, lorsqu'il a été question de visiter l'usine de Couëron, personne n'a laissé passer l'occasion. On allait enfin voir en direct, ce que trier voulait dire...

Arc en Ciel, c'est le lieu où sont acheminées et traitées 200 000 tonnes de déchets ménagers et industriels par an. Autant dire que la visite du site est spectaculaire. Impressionnés par l'arrivée incessante des camions chargés d'ordures, troublés devant les montagnes de détritiques, les élèves ont été époustoufflés d'apprendre que les Français produisent 22 milliards de kg de déchets par an, qu'une pile au mer-

cure pollue 1 m³ de terre pendant 50 ans, que l'incinération coûte les yeux de la tête, etc.

Preuves à l'appui, ils ont vu et compris l'importance de trier. Avant qu'ils ne pénètrent à l'intérieur même de l'usine, une animation pédagogique leur était proposée, avec toutes les explications de A à Z. En 45 mn, les élèves en ont appris des tonnes sur les avantages écologiques, techniques et économiques du tri sélectif.

« Mettre la poubelle au régime. »

L'intervention des animatrices, Céline et Cécile, n'a pas été seulement théorique. Ainsi, dans une poubelle remplie de verre, de vêtements, de boîtes, de restes de nourriture, de bombes aérosols, de piles et autres médicaments, Julie, Michel et leurs cama-

rades d'école ont dû sélectionner les matières destinées, d'un côté, au tri sélectif et au recyclage, de l'autre côté, à l'incinération, via la poubelle traditionnelle.

« Pas évident de faire le tri », commente Michel. « Pour le verre, le papier et le carton ça va, mais pour le reste, on hésite souvent ». Aujourd'hui, les élèves de l'Ouche Dinier n'hésitent plus. Bien informés, convaincus de la nécessité de trier, ils entendent bien « faire passer le message à la maison et mettre la poubelle au régime »⁽¹⁾.

« L'habitude de trier se fera par les enfants », estime une enseignante, pour qui « la visite de l'usine a été très bénéfique ». Grâce à ce type d'initiative, le principe du tri sélectif commence à faire son bonhomme de chemin dans les foyers. Un petit sondage fait en classe de CM2, avant la visite d'Arc en Ciel, indique que sur 27 élèves interrogés, 5 triaient tout systématiquement à la maison, 4 mettaient de côté le carton, les vêtements et les bouteilles, 12 les vêtements et le plastique, tandis que 6 autres ne triaient rien du tout. Mais maintenant, et ce sont les enfants qui l'affirment : « Ces chiffres ne valent plus grand chose. Car aujourd'hui, on trie tous et on sait comment faire. » ■

(1) Un guide pratique de tri et un calendrier des collectes du tri sélectif, sont disponibles gratuitement à l'accueil de l'Hôtel de Ville.

Ce qui bouge dans l'économie.

Vie des entreprises

An 2 000 Ingénierie est l'un des nouveaux locataires de Rezé Créatic. Créée par Christian Thiaville, l'entreprise possède trois domaines d'activités : les systèmes d'information, le passage à la monnaie unique (expertise et optimisation des processus, création du plan de communication, animation de séminaires, internet/

intranet...), le passage à l'an 2 000 (développement d'une méthodologie, recherche de solutions avec les éditeurs de logiciels...). Objectifs : recruter et former cinq consultants juniors en fin d'année. **2 rue Robert Schuman, 44408 Rezé Cedex. Tél. 02 51 70 05 64. Fax : 02 51 70 06 76. E-Mail : an2000ingenierie@wanadoo.fr** ■

Espace culturel

Musique, vidéo, multimédia, livres... Un nouvel espace culturel a ouvert ses portes cet été dans la galerie commerciale Atout-Sud.



1 400 m² à la disposition du public sur deux étages.

L'Espace culturel Leclerc propose 40 000 références de livres et 30 000 références de disques. Un tel établissement sonne le renouveau dans le sud Loire, qui ne comptait ni véritable librairie, ni disquaire réputé. L'espace est partagé par deux sociétés commerciales : Tremplin pour les disques (au rez-de-chaussée) et Cognito pour la librairie (à l'étage).

Parmi les atouts de l'Espace culturel : son accès facile et ses vastes parkings à proximité. Il est également équipé d'une salle-Forum dans laquelle sont organisées des expositions, conférences et séances de dédicaces. Prochaine exposition en octobre avec des photos de M. Morin sur la Loire.

Pour Fabien Lunel, directeur de l'Espace, et Marc Ladrrière, responsable des animations, le but est « de faire vivre ici la culture sous ses différents aspects en s'adressant à tous, tant aux enfants qu'aux adultes. Les animations sont aussi mises en place en partenariat avec les associations locales ». Le mercredi, les animations sont orientées vers les enfants. Le samedi, des spectacles de rues sont organisés sur le parvis extérieur. Cette ouverture témoigne également de la vive concurrence entre les centres commerciaux : l'Espace culturel est un peu plus grand que celui de Paradis, ouvert en 1996, et tente de rivaliser avec la FNAC installée dans le centre-ville de Nantes l'an dernier.

La Savonnerie et huilerie Bernard (150 salariés) a repris la savonnerie Sepa, à Lunéville. Celle-ci, spécialisée dans le conditionnement de produits pour les parfumeurs Cardin et Rochas, était en redressement judiciaire depuis mars 1997. La savonnerie Bernard doit investir 12 millions de francs en trois ans dans l'usine lorraine. Une partie des activités du site rezéen, en surproduction, y sera transférée. Selon Alain Bernard, la complémentarité entre les deux entreprises sera de mise. **1 rue des Chevaliers. Tél. 02 40 75 83 54** ■

Commerces

Vérandas Padiou (vérandas & extensions de maison), qui dispose d'un atelier à Treize-Septiers (Vendée), cherchait à s'implanter dans la région nantaise où réside 70 % de sa clientèle. C'est désormais chose faite depuis la mi-septembre avec l'ouverture d'une agence au **1 rue Sauvestre. Horaires : de 9 h à 19 h du lundi au samedi. Tél. 02 51 11 01 30** ■



Number One a transféré ses locaux du n°3 au n°1 rue Sauvestre. Plus claire et plus confortable, l'auto-école dispose d'un accueil de 25 m² et d'une salle de code de 50 m² adaptés à la formation des nouveaux conducteurs. Number One est également implantée au centre commercial du Château, ainsi qu'aux Sorinières. **Ouvert de 14 h à 19 h. Tél. 02 40 05 10 05** ■

Point correspondance a ouvert ses portes mi-juin et propose une multitude de services : point-relais de la Poste, mise à disposition de téléphone et de fax, emballage et expédition de colis, travaux sur ordinateur, saisie et mise en page de CV, photocopies couleur et noir et blanc, cartes de visites, cartes postales... **Horaires : de 9 h à 19 h du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h le samedi. Centre commercial du Château. Tél. 02 40 75 30 90** ■



Motostar a quitté la rue Félix Faure pour des locaux mieux agencés, situés au n°22-24 rue Sauvestre. Le magasin, qui dispose d'un atelier de réparation, est un spécialiste des Ducati et Motos Guzzi. Depuis le début de l'année, date de son emménagement, Motostar propose de nouvelles marques (Kymco...). **Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Tél. 02 40 75 17 02** ■

Coup de chapeau

Créée en 1992 et installée sur la zone Atout-Sud, **Sonats** a reçu en juin dernier le Trophée Jules Verne de l'Excellence, remis par l'Union patronale de Loire Atlantique. Cette distinction récompense, cette année, les actions menées en faveur de l'insertion des jeunes. L'entreprise qui intervient dans l'optimisation du comportement des pièces industrielles, emploie une dizaine d'ingénieurs spécialisés. Elle a embauché 80 % de ses stagiaires. Dirigée par Patrick Cheppe, Sonats travaille notamment pour l'Aérospatiale et offre ses services à toute entreprise qui cherche à améliorer ses rendements et la qualité de sa production. **Bâtiment Cap Sud, 1 rue de l'Île Macé, 44406 Rezé Cedex. Tél. 02 51 70 04 94. Fax : 02 51 70 05 83** ■



L'entreprise est spécialisée dans la réparation de bétonnières

d'adresses bien rempli. Il lui a suffi d'une voiture et d'une caisse à outils pour être opérationnel ». Louis Amour travaille alors en solo jusqu'en 1980, date à laquelle il embauche un premier collaborateur, son fils Dominique. Aujourd'hui, l'entreprise familiale compte 10 employés et envisage l'implantation d'une succursale à Lyon avec la création d'un emploi.

Une croissance prudente

La croissance de Matbéton a été progressive. Rue de la Californie, on préfère la stabilité et le souci prudent de l'équilibre budgétaire, plutôt que le développement et la rentabilité à outrance, « même si le secteur d'activité ne présente pas de concurrence féroce ». Le chiffre d'affaires 96 s'élève à 10 millions de francs (dont 80 % réalisé avec l'importation de pièces détachées et le service après-vente).

L'entreprise embauche une personne tous les deux ans. La moyenne d'âge des salariés est de 30 ans. Ils bénéficient d'un 13^e mois de salaire et d'une prime de résultats « parfois très conséquente ». A chacun son choix de gestion. Certaines entreprises basculent l'essentiel des profits vers l'actionnariat, d'autres préfèrent des solutions plus rationnelles. « S'il y a rentabilité, il y a une nécessaire répartition à faire. En toute logique, il faut que ça rejaille sur les conditions de travail, sur les bénéfices réalisés par ceux qui ont investi dans l'entreprise et sur la rémunération des employés », estime Dominique Amour. « Chacun doit y trouver son compte. » C'est peut être tout simplement ça... le secret raisonnable de la réussite ■

(1) A la fin des années 70, Louis Amour a inventé, mis au point et fait breveter un tapis roulant monté sur camion pour le chargement du béton. Cet équipement est manufacturé par l'entreprise Thénéaud de Bouguenais, qui emploie une vingtaine de personnes.

En 1977, Louis Amour est licencié. Il crée alors Matbéton, une entreprise qui emploie actuellement 10 personnes.

MATBETON

L'aventure continue !

Matbéton, c'est l'histoire toute simple d'une entreprise qui, depuis deux décennies, mène sereinement son petit bonhomme de chemin dans un secteur réputé difficile. Son originalité, c'est d'avoir été créée par Louis Amour à la suite d'un licenciement. Technicien-mécano dans une grande entreprise de travaux publics, il s'est retrouvé tout à coup sans emploi en 1977. Afin de ne pas opter pour un

trop long abonnement au chômage, Louis décide de se lancer et de créer sa propre entreprise.

« Heureusement, l'opération ne nécessitait pas de gros investissements », évoque son fils Dominique, désormais aux commandes de la société, spécialisée dans la réparation de bétonnières et l'importation de pièces détachées. « Fort de son expérience (1), mon père disposait d'un carnet

L'Agence Nantes Sud Loire

Est chargée de la satisfaction des clients en électricité et en gaz sur le territoire de la Loire Atlantique au sud de la Loire.
Soit 83 communes ce qui représente :

• 160 000 clients électricité • 45 000 clients gaz • 215 agents répartis en 6 Groupes Responsables - ◆ ■ ▲ ▲ ▲ ▲

Claude Burgot
Attaché
Gestion, Qualité, Sécurité
☎ 02 40 41 87 15

Jean-Luc Kébaïli
Chef d'Agence
Management, relations sociales et externes
☎ 02 40 41 87 10

Sylvie Mahé
Secrétariat de direction
☎ 02 40 41 87 11
Fax : 02 40 41 87 07

Alain Savigni
☎ 02 40 82 98 81

J-Michel Schultz
☎ 02 40 41 89 10

▲ Siège de l'agence : 2, rue des Carterons - BP 157 44403 Rezé cedex

◆ Agence clientèle "Particuliers" de Sainte-Pazanne **Jacques Noblet**
• Conseils et services aux particuliers
- 17, rue du Vigneau - 44680 Sainte-Pazanne -
Accueil : 02 40 02 48 33
Fax : 02 40 78 20 06

dont dépend l'Agence Locale de Services de Pornic **Alain Savigni**
• Services de proximité aux clients
- boulevard de Linz - BP3 - 44210 Sainte-Marie sur Mer -
Accueil : 02 40 02 48 33
Autres services : 02 40 82 98 80
Fax : 02 40 82 98 94

◆ Agence clientèle "Particuliers" Rezé - Vertou **Jean-Michel Schultz**
• Conseils et services aux particuliers
- 68, rue de la Maladrerie - BP 80 - 44120 Vertou -
Accueil Vertou : 02 40 80 00 80
Accueil Rezé : 02 40 84 75 10
Fax : 02 40 41 89 15

dont dépend l'Agence Locale de Services de Clisson **Jacky Macé**
• Services de proximité aux clients
- 1, rue des Filatures - 44190 Clisson -
Accueil : 02 40 80 00 80
Autres services : 02 40 54 03 33
Fax : 02 40 54 30 29

▲ Agence Clientèle "Professionnels" **Jean-Claude Beillevaire**
• Conseils et services aux Professionnels, PME, PMI et Collectivités Locales
- 2, rue des Carterons - BP 157 - 44403 Rezé cedex -
Accueil : 02 40 84 75 15
Fax : 02 40 41 87 39

▲ Groupe Technique Études et Travaux **Claude Cesbron**
• Coordination des travaux : 02 40 41 87 65 -
• Consultation des plans (bureau 24) : 02 40 41 87 68
- 2, rue des Carterons - BP 157 - 44403 Rezé cedex -
Renseignements : 02 40 41 87 16
Maîtrise d'œuvre : 02 40 41 87 55
Fax : 02 40 41 87 79

▲ Groupe Exploitation Électricité **Noël Verdon**
• Exploitation, dépannage et qualité de fourniture électricité
• Déclaration Intention Commencement Travaux
- 21, rue de la Chaussée - BP 145 - Rezé cedex -
Dépannage électricité : 02 40 41 88 22
Bureau technique : 02 40 41 88 53
Fax : 02 40 41 88 44

▲ Groupe Exploitation Gaz **Jean-Paul Dupas**
• Exploitation, dépannage et qualité de fourniture gaz
• Déclaration Intention Commencement Travaux
- 2, rue des Carterons - BP 157 - 44403 Rezé cedex -
Dépannage gaz : 02 40 41 88 11
Bureau Technique : 02 40 41 87 93
Fax : 02 40 41 87 98

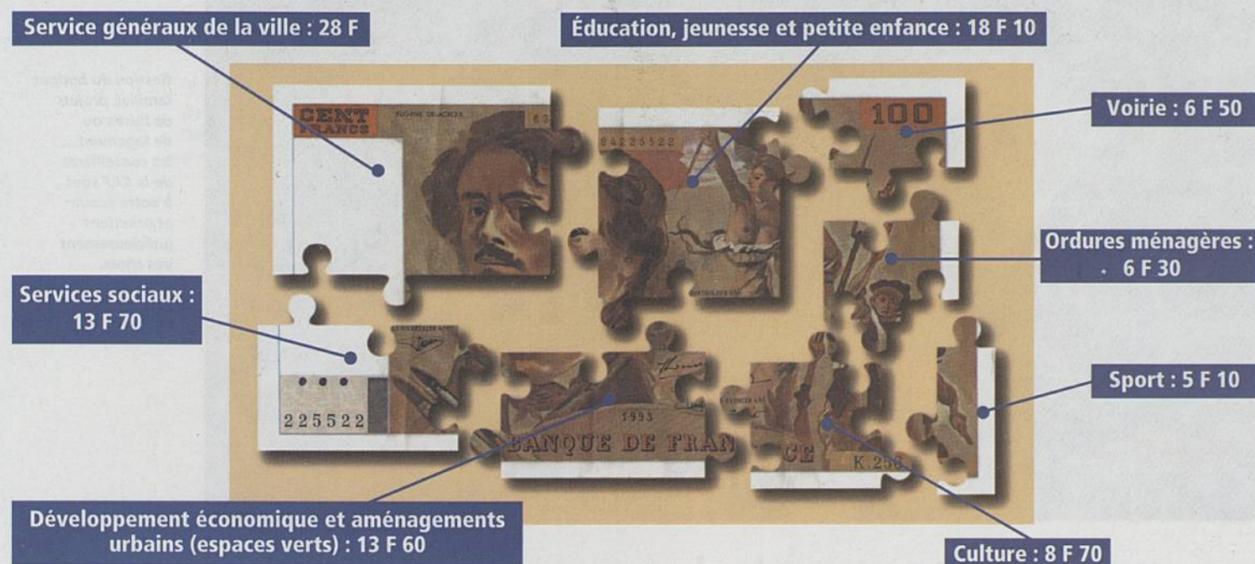
J-P. Dupas
☎ 02 40 41 87 90



EDF GDF SERVICES NANTES ATLANTIQUE

Où vont les impôts locaux ?

Répartition de 100 F d'impôts payés



A quoi servent les produits des impôts locaux perçus par la Ville ? Explications détaillées.

IMPÔTS LOCAUX Lire et comprendre.

Les impôts locaux augmenteront globalement de 2,5 % cette année. S'ils sont à l'origine de 50 % des recettes de la ville (ils serviront à financer une partie des dépenses du budget 97, qui s'élève à 300 MF), ils assurent aussi les recettes du Département, de la Région et du District ⁽¹⁾. Illustration concrète avec le tableau ci-dessous.

Il s'agit ici d'une valeur de référence moyenne sur la commune. En effet, pour 95 % des contribuables (non exonérés), la fourchette dans laquelle se situe le montant de la taxe d'habitation ⁽²⁾ oscille entre 1 000 F et 9 600 F. De même, en ce qui concerne la taxe foncière sur le bâti, elle peut varier de 1 200 F à 7 700 F ■

(1) A Rezé, les impôts locaux reposent essentiellement sur trois taxes : la taxe professionnelle, la taxe d'habitation et la taxe foncière sur le bâti.
(2) Tout locataire ou propriétaire, demeurant au 1er janvier de l'année dans un local d'habitation, est redevable d'impôts locaux. Dans les cas de faibles revenus, les citoyens français peuvent bénéficier de dégrèvements partiels ou d'exonérations. A Rezé, 16 % ont été exonérés de la taxe d'habitation en 1996 et 44 % ont bénéficié d'un dégrèvement partiel. Ces exonérations et dégrèvements sont compensés par l'Etat au titre de la solidarité nationale.

Exemple d'une famille de 2 enfants, avec appartement de 80 m²

Taxes	d'habitation			foncière			
	Années	Année 1996	Année 1997	Soit une hausse de	Année 1996	Année 1997	Soit une hausse de
Collectivités							
Commune	1959	2026	67	1860	1927	67	
District	352	357	5	265	270	5	
Département	809	822	13	466	475	9	
Région	272	275	3	186	188	2	
Teom*				675	682	7	
État	149	153	4	276	283	7	
TOTAL en francs	3541	3633	92	3728	3825	97	

* Teom : Taxe d'enlèvement des ordures ménagères.



Gestion du budget familial, projets de loisirs ou de logement..., les conseillères de la CAF sont à votre écoute et orientent judicieusement vos choix.

Accession à la propriété, projets de vacances, prêts à la consommation... Les avis des conseillères en économie sociale et familiale de la CAF sont précieux.

BUDGET FAMILIAL

Conseils avisés.

Les conseillères de la Caisse d'allocations familiales de Loire-Atlantique ont pour mission d'informer, d'aider et de conseiller gratuitement le public dans tous les domaines de la vie quotidienne. Un champ d'action par définition très large. « En fait, explique Anne Boisliveau, cela concerne aussi bien la cuisine et la couture ⁽¹⁾, les projets de loisirs (choix d'une formule de vacances) et de logement (location, accession à la propriété...) que la gestion d'ensemble du budget familial ». Anne et sa collègue, Madeleine Bardenet, se partagent le territoire communal. Les séances en groupe sont destinées à tout public, tandis que les entretiens individuels s'adressent uniquement aux allocataires de la CAF.

Du côté de la gestion du budget familial, les conseillères mettent l'accent sur la formation. Deux sessions collectives de quatre séances sont pro-

posées aux allocataires de la CAF, ainsi que des conseils personnalisés sous forme d'entretien.

Comment planifier les charges et boucler un budget ? Comment lire et comprendre une facture ? Où passe l'argent du ménage ? Les questions ne manquent pas. Qu'il s'agisse de connaître les moyens destinés à éviter qu'une situation financière ne s'envenime, de savoir comment dresser un bilan, obtenir un prêt ménager CAF, maîtriser un découvert bancaire, réagir sereinement aux créances difficiles ou entreprendre des démarches en cas de difficultés, les conseillères de la CAF sont là « pour informer les gens, pour leur donner des astuces, les aider par rapport à leurs difficultés. Nous travaillons aussi pour les conforter par rapport à leur savoir-faire et leur redonner parfois du pouvoir face à des banquiers ou à des créanciers intransigeants ».

Anne Boisliveau et Madeleine Bardenet axent prioritairement leur travail sur les familles en situation difficile. Mais il n'est évidemment pas nécessaire d'être dans l'embarras pour les consulter. Leurs conseils avisés permettent aux familles de mieux se déterminer. Autant d'informations pratiques et précieuses, propices à rendre la vie parfois plus simple qu'il n'y paraît ■

Centres d'économie sociale et familiale : Château de Rezé, allée de Provence (02 40 75 54 54), Trois Moulins, rue des Déportés (02 40 84 00 09)

(1) Les sessions « cuisine », ouvertes à tous et organisées en groupe sur une ou deux demi-journées par semaine, apportent une foule de trucs et de bonnes recettes économiques, gastronomiques et internationales. Les ateliers « couture », conçus sur le même principe, proposent une formation adaptée aux besoins de chacun : initiation, réalisation de vêtements, etc. Coût : de 30 F à 200 F en fonction du quotient familial

D'une lampe à l'autre, le coût d'utilisation peut varier... du simple au double !



Nul besoin de surchauffer la maison pour se sentir à l'aise. A chaque pièce sa température. Dans le salon, le bien-être ambiant se négocie à 19°. La salle de bain requiert 22°, tandis que la chambre à coucher se contente d'un modeste 16°. Pendant votre absence, prenez la précaution de baisser votre thermostat autour de 16°. Au bout du compte, vous y gagnerez : en baissant le thermostat d'un seul petit degré, vous économisez déjà 7 % sur votre facture de chauffage.

La consommation d'eau est aussi maîtrisable. Chaque Français utilise entre 150 et 200 litres d'eau par jour. Mais il y a moyen de faire moins : un bain (150 litres), par exemple, équivaut à... trois douches ! Un lavage de voiture « gaspille » 200 litres d'eau, un lave-linge consomme de 80 à 160 litres d'eau (selon l'appareil), et un lave-vaisselle exige environ 40 litres. Autant utiliser tous ces équipements à pleine capacité. Quant aux fuites éventuelles, même minimales, elles coûtent très cher. Une chasse-d'eau qui fuit aspire 100 m³ d'eau par an et un robinet qui goutte, c'est 20 m³ supplémentaire sur votre facture en un an. Enfin, notons qu'un chauffe-eau entartré consomme 64 % d'électricité en plus et que l'eau chaude se satisfait largement d'une température de 60°.

La maîtrise de l'électro-ménager est elle aussi profitable au budget fami-

Pour diminuer ses factures, il n'y a pas... de petites économies. Voici quelques astuces, simples et efficaces.

CONSOMMATION

Faire des économies.

lial. Les appareils qui chauffent sont les plus gourmands en kw/h. Mais parallèlement, le cumul des petites consommations pèse aussi beaucoup sur la facture. Ainsi, le maintien en veilleuse des TV, radio-réveil et autres magnétoscopes engendre une consommation permanente !

En matière d'éclairage, il est essentiel de connaître le coût comparatif des différents types de lampes qui contribueront à alourdir ou bien alléger votre facture électricité ⁽¹⁾. « Maîtriser sa facture de gaz et d'électricité suscite toujours beaucoup d'intérêt et nous y sommes particulièrement sensibles. La preuve, présentée récemment à la médiathèque, avec le

concours de la CAF et de la Ville, une exposition sur les économies d'énergie a accueilli 430 personnes en 15 jours », indique Jean-Luc Kébaïlli, chef d'agence EDF-GDF Services Nantes sud-Loire ■

Conseils sur les économies d'énergie : EDF-GDF Services, agence Nantes-sud-Loire, 21 rue de la Chaussée (02 40 84 75 10).

(1) Coût comparatif pour 8 000 heures de fonctionnement d'une lampe (incluant son prix et sa consommation moyenne) : 568 F pour une lampe à incandescence (ampoule traditionnelle), 188 F pour une lampe fluocompacte (à conseiller pour les pièces qui restent longtemps éclairées), 1 719 F pour des lampes halogènes. Des chiffres éloquentes, certifiés par EDF.

Pierre Valton a décidé de raccrocher définitivement le sécateur. Restent les souvenirs, partagés par les amis et la famille, toujours prêts à donner un coup de main pour les vendanges.



Le vignoble qui s'étendait autrefois jusqu'à la Loire disparaît. Témoignages et séquence du sécateur, gouleyante et pittoresque.

VIGNES EN VILLE

La fin d'une époque.

Avec l'urbanisation progressive des quartiers sud notamment, le vignoble a quasiment disparu et le nombre de récoltants a considérablement baissé : 38 en 1996, contre 125 en 1983. La totalité de la production viticole déclarée l'an dernier a été réalisée sur 11,6 hectares et représente encore plus de 34 000 litres. Une production marginale cependant qui témoigne de l'intérêt manifesté depuis des générations par les Rezéens pour la viticulture.

Toutefois, du côté des exploitants comme de celui des anciens ouvriers, qui continuaient d'entretenir le patrimoine familial pour leur consommation personnelle, la relève n'est plus assurée ⁽¹⁾ : « J'ai eu 11 enfants, mais aucun n'a voulu continuer », témoigne Georges Rousselot. « Ils ont fait leur vie ailleurs et, même s'ils aimaient bien venir vendanger avec nous, ils n'avaient pas le temps de s'occuper de la vigne ».

Pas de nostalgie dans ces pro-

pos. Simplement le constat du temps qui passe et des modes de vie qui changent. A 76 ans, l'ancien métallurgiste a remis le pressoir dans un coin de la cave et vendu sa vigne l'an dernier. Située dans le quartier de la Blordière, le lopin de terre a rapidement trouvé un acquéreur. Là où poussait le raisin, un lotissement occupe désormais les lieux. « La tradition est en train de se perdre », souligne René Pineau, qui produit encore du gros plant à la

Jaguère et du vin rouge à la Classerie. « Tous les ans, j'en arrache un peu : les vignes ont été plantées au début du siècle ».

L'année prochaine, le cercle des récoltants sera plus restreint encore : la grêle tombée au printemps ayant détruit des parcelles, plusieurs d'entre eux ont dû raccrocher définitivement le sécateur. « A mon âge, pas question de replanter », confie Pierre Valton. Pour l'ancien exploitant agricole domicilié à l'Aufrère, la page est tournée. Restent les souvenirs, intacts.

« On s'donnait le coup de main le dimanche »

« J'avais 2,5 hectares de vignes », raconte Pierre Valton. « Les journées étaient bien remplies. Les années passaient au rythme des tâches imposées par la vigne : tailler en hiver, labourer avec le cheval au printemps, sulfater,

soufrer... ». En septembre, les vendanges battaient leur plein. « Dans le coin de la Blordière, on était sept propriétaires », se souvient Georges Rousselot. « On s'donnait le coup de main le dimanche. Un jour c'était chez l'un, la fois suivante chez l'autre, et ainsi de suite. On avait un pressoir qui servait pour tout le monde. Après, on mangeait le pot au feu tous ensemble. »

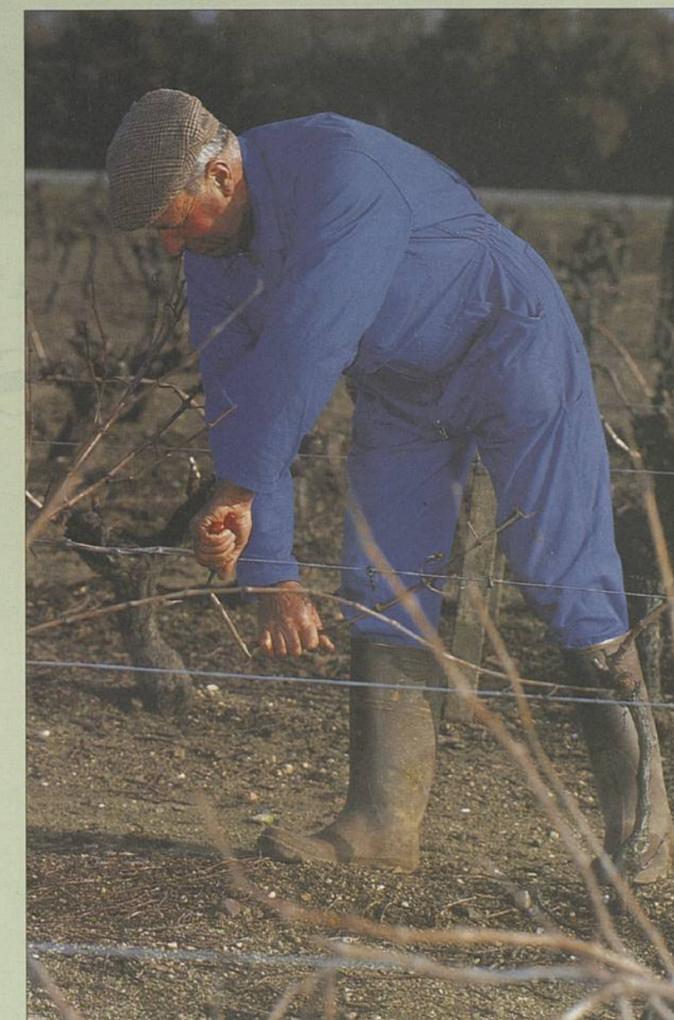
« Je me souviens du bouilleur de cru »

Le travail ne s'arrêtait pas là. Ensuite, il fallait entretenir le vin dans les fûts et opérer plusieurs transvasements pour garantir la qualité. « Je me souviens aussi du bouilleur de cru qui passait rue du Jaunais. On amenait notre barrique et comme ça, on avait

de l'alcool. On mettait la goutte dans le café et les femmes aimaient bien les cerises à l'eau-de-vie. »

Tous ces gestes issus de la tradition rurale s'éteignent peu à peu. Dans sa cave, Georges Rousselot a conservé quelques barriques. Elles ne sont plus très étanches. Mais il les garde en se disant que ses petits enfants en feront bien quelque chose un jour. Maintenant, l'ancien vigneron achète son vin, mais il le met lui-même en bouteille et finalement, ce n'est pas si mal. Comme en témoigne les verres abandonnés par les derniers copains passés par là, la cave reste le lieu où l'on aime se retrouver pour évoquer... le bon vieux temps ■

(1) En 1969, on dénombrait 85 exploitations agricoles. Il en restait 72 en 1974, 39 en 1984 (représentant 109 actifs et 572 hectares de terres agricoles) et 13 en 1994 (42 actifs, 228 hectares). Source : Répertoire des exploitations agricoles.



Vendanger à la fin de l'été, tailler en hiver, labourer au printemps... les tâches imposées par la vigne ne manquent pas.



Restaurants et terrasses surplombant le fleuve redonnent vie à l'ancien village de pêcheurs et de cap-horniers.

Régates d'hier



Manifestation très populaire, les régates drainent des nuées de spectateurs.

En réintroduisant les fameuses régates de Trentemoult en 1990, interrompues pendant six ans, le CNSL a ressuscité une tradition ancienne. Dès le milieu du XIX^e siècle, la Loire a été le cadre d'importantes régates. Trentemoult a toujours fait partie des cinq ou six villes (Indre, Le Pellerin, Nantes...) qui organisaient annuellement ces courses, au moins centennaires : un numéro de la revue « Le Yacht », daté de 1892, évoque des comptes-rendus des régates, organisées par le Sport Nautique de l'Ouest (SNO). Entre Nantes et Rezé, il n'était pas rare de voir 60 à 70 bateaux défier les courants dans une même

course, où se côtoyaient voiliers prestigieux et bateaux ligériens, comme les canots de Basse-Indre. Les plaisanciers aisés embauchaient alors des marins professionnels et surtout des pêcheurs de Trentemoult. Chacun d'eux appréciaient les difficultés techniques : vent, courants inverses et caprices du fleuve. Aujourd'hui, les conditions de course restent les mêmes, ou presque. La Loire a gagné en puissance et, pour tirer son épingle du jeu, il convient de trouver le bon compromis vent-courant, au bon moment. Cette année, plus de 50 voiliers participent aux régates.

Séduits par le pittoresque des lieux, des restaurateurs jettent l'ancre et des passionnés reconquière l'âme du village.

TRENTEMOULT

La renaissance.

À deux pas du « trou à Lisette » (port de plaisance), un nouveau venu : « Le Roquio ». Marc Gicquel y sert une restauration rapide branchée pizza. Repris par Cédric Praud, « Le Poussin Rouge » propose une cuisine variée, composée de sandres au beurre blanc et spécialités régionales. Piliers de la gastronomie trentemouline, « Le Goéland » et « L'Aquarelle » appartiennent à cet univers ligérien, au même titre que deux emblématiques enseignes locales : le « Café du port » et l'indispensable « Guinguette ».

« Nous sommes des amoureux du grand fleuve. Regardez comme c'est beau ». Accoudés au bar de « La Civelle », Philippe Montigny et Gilles Brochard admirent le paysage. Eux aussi ont installé leurs fourneaux sur les bords de Loire avec le souci de préserver l'ambiance conviviale qui a toujours caractérisé l'endroit.

Trentemoult ne se résume pas à un quai couleur cafés. Le village connaît une évolution démographique récente et l'école a ouvert une nouvelle classe. Les Nantais n'hésitent plus à tra-

verser les ponts, histoire de prendre racine au sud. Le charme agit, les artistes s'y installent, Trentemoult a la cote et les loyers... augmentent.

Ce n'est donc pas un hasard si le chantier naval Loire-Nautic et la société d'accastillage Grément Import ont choisi Trente-moult comme port d'attache. Le village tout entier renoue des liens physiques et affectifs avec le fleuve.

Embarcadère sur la Loire

Pour accueillir les bateaux assurant les visites sur la Loire, la Ville construira bientôt un embarcadère flottant, à l'emplacement du ponton

réalisé pour « La Reine Blanche ». Coût : 800 000 F. Il sera relié par une passerelle mobile au quai Marcel Boissard, qui doit faire l'objet d'une importante restauration. Les travaux envisagés pour l'an 2 000 sont estimés à 1 MF. L'aide financière des partenaires institutionnels sera sollicitée.

Cette opération fait suite à la rénovation des pontons du port de plaisance, l'aménagement d'une promenade en bord de Loire (du pont SNCF jusqu'à Beauvillage) et la mise à disposition par la Ville d'un local de 300 m² destiné au Centre nautique Sèvre et Loire. Des initiatives qui participent au renouveau économique et touristique de Trentemoult ■

Le défi du CNSL

Le Centre nautique Sèvre et Loire a beaucoup œuvré pour la réconciliation de Trentemoult et du fleuve. Ses activités sont nombreuses (école de voile, allers-retours au marché hebdomadaire de Basse-Indre, construction de seils...) et les idées nouvelles ne manquent pas.

« Nous avons restauré ici une partie des activités nautiques d'antan. Aujourd'hui, nous entendons les développer », affirme Emile Robert, président du CNSL. « Mais il reste beaucoup à faire, notamment pour l'accès à la Loire : la construction d'une cale de mise à l'eau serait indispensable. Et puis un autre projet nous tient à cœur : le « Défi jeunes marins de l'an 2000 », lancé par la revue le Chasse Marée. » Objectif : construire une yole de 11,50 m, créer et former un équipage de 12 jeunes âgés de 15 à 25 ans, dont la moitié de filles. Le CNSL s'est associé avec le club nautique bougenaisien « Contre-courants » pour réussir ce pari, à la hauteur du dynamisme des Trentemoultins. CNSL 02 40 84 21 71



Parmi les objectifs du Défi jeunes marins de l'an 2000 : la construction d'une yole au club de Trentemoult.



Les rugbymen de l'ASBR accèdent pour la première fois de leur histoire à la 3^e division.

Avec une moisson de distinctions, l'année 96/97 fut exceptionnelle. Le rappel des faits et le point sur la montée des clubs cette nouvelle saison.

SAISON 97-98

La barre plus haute !

Un Rezéen sur cinq pratique une discipline sportive et environ 7 000 personnes sont licenciées dans un club. Faire rimer quantité et qualité demande néanmoins du temps, beaucoup de travail, un encadrement technique efficace et le soutien de nombreux bénévoles. Parfois, ces efforts sont payants. Et là, 96/97 est à marquer d'une pierre

blanche : les footballeurs du FC Rezé ont gagné leur accession en Division d'Honneur, tandis que les demoiselles du Rezé Basket 44 ont assuré leur retour en Nationale 1B et leurs homologues masculins en Nationale III. Enfin, pour faire bonne mesure, les rugbymen de l'ASBR ont gagné leur billet pour la 3^e division.

Ces succès ne sont pas le fruit du hasard. En unissant leurs destinées, il y a quatre ans, les footballeurs de l'ASBR, du ROC et de l'ES Ragon avaient annoncé la couleur : « L'objectif du FC Rezé, c'est la Division d'Honneur ». Voilà qui est chose faite : les coéquipiers de Jean-Christophe Auneau étaient même assurés de la

montée à quatre journées de la fin du championnat !

Côté basket-ball, plus long fut le suspense. Les féminines du Rezé Basket 44 durent attendre la dernière journée pour connaître leur sort et, hasard du calendrier, battre la formation d'Anjou BC (48-37) qui postulait, elle aussi, à l'accession en Nationale 1B. Une fin de championnat qui a sans doute un peu occulté la montée en Nationale III des garçons. Selon le président Bruno Hervé, « ce doublé fera date dans les annales de l'histoire du club. » Une réussite qui confortera les adeptes de l'union, puisque Rezé Basket 44 est né de la fusion de Rezé-Centre Pont-Rousseau avec l'A.L. Houssais (c'était le 5 mai 1995).

Si en football et basket-ball, ces accessions étaient espérées, voire programmées, il faut bien reconnaître que ce n'était pas le cas à l'ASBR rugby. D'autant que le chemin est long « en ovalie » pour s'ouvrir les portes de la montée : il faut passer par les sélections. Mais qu'importe puisque l'équipe de Le Rheu, pourtant plus expérimentée, a dû s'incliner 13 à 7. Et voilà donc l'ASBR dans la cour des grands avec le SNUC, Saint-Nazaire et Trignac. L'entraîneur Eric Gleyze en a pleuré de bonheur.

Le hand sur le podium

Ces brillants résultats ne doivent pas occulter le bon parcours en Nationale II des volleyeurs de l'ASBR. Leur 5^e place est là pour le confirmer. Un constat tout aussi valable pour leurs homologues handballeurs qui, après avoir longtemps titillé la première marche du podium de Nationale II, doivent se contenter de la troisième. Il serait mal venu de leur en vouloir, surtout après leur extraordinaire parcours en coupe de France. Nul n'a oublié en effet ce dimanche 5 janvier où ils se payèrent le luxe de sortir Massy, équipe de Division I s'il vous plaît (30-28 après prolongations). Il faudra que Villeurbanne, brillante formation de Division II, puise dans ses ressources en 1/8^e de finale pour que la belle aventure des joueurs de Jacques Blondy touche à sa fin (30-22) : la démonstration concrète que Rezé sait jouer « collectif » sans perdre ses valeurs individuelles ■

Champions

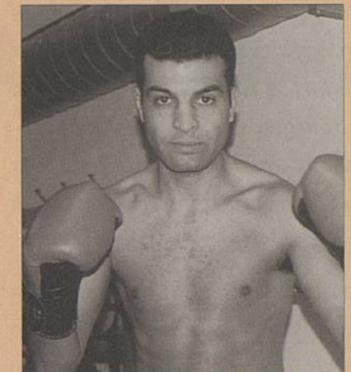
Si les équipes championnes brillent sous le feu des projecteurs, les sportifs individuels ne sont pas en reste, loin de là...

La preuve, en roller skating, avec Arnaud Gicquel, le Français le plus titré en patinage de vitesse : plusieurs fois champion du Monde, il est toujours recordman mondial des 20 km sur route en 31 minutes et 23 secondes ! Le temps ne semble pas avoir de prise sur le chef de file du Rezé Olympique Patinage. Son tout récent titre de champion d'Europe (5 000 m « en ligne ») justifie sa notoriété, qu'il partage désormais (il est le premier à s'en réjouir) avec son coéquipier Benoît Perthuis, tout nouveau champion de France de « grand fond » (catégorie A).

Ca roule aussi pour les 50 licenciés du Roller Skating Rezéen, les titres de champion de France de grand fond (en catégorie B cette fois) de Jean-Emmanuel Urien et d'Isabelle Jegouzo le démontrent. Avec ceux de Sophie Urien (1 500m et 5 000 m à points), le bilan du RSR est élogieux.

Quant au tir à l'arbalète, c'est la spécialité de Christophe Guillet, licencié au Cercle St-Paul. L'an passé, il a remporté la coupe d'Europe juniors. En février dernier, pour sa 1^{ère} année séniors, il a pris la 4^e place au championnat de France sur cible à 10 m. Début juillet, il a ajouté à son palmarès une belle médaille de bronze obtenue au championnat de France universitaire de tir à la carabine.

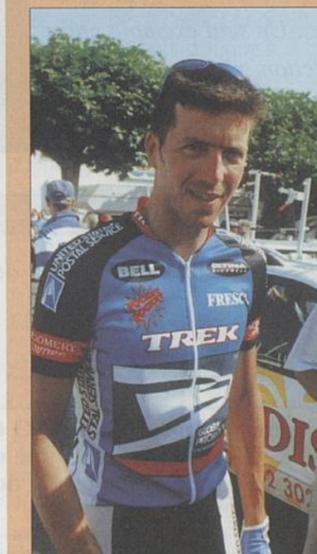
On le voit, le sport joue la diversité. Ce qui ne l'empêche pas de briller, voire de s'exiler avec bonheur. Antoine Gicquiaud, bien que licencié à la Nantaise, en est l'exemple. Le jeune gymnaste s'est classé à la 5^e place de la Coupe Nationale Elites. Cette performance lui entr'ouvre les portes de l'équipe de France de gymnastique.



Ali Lefenni.

Il y a aussi Ali Lefenni, finaliste du tournoi de France des légers, qui boxe sous les couleurs du Ring Olympique de Saint-Sébastien. Un bel exploit, même s'il a dû s'incliner aux points devant Franck Bénoni, le champion de France amateurs de la saison dernière.

Pascal Déramé de doit pas être oublié dans cette liste exhaustive. Ce n'est pas tous les jours qu'un coureur de chez nous prend le départ du Tour de France (il termine 131^e du classement général). Le dernier, c'était Paul Lemetayer et cela remonte déjà à la Grande Boucle de 1968 ■



Pascal Déramé.

OPTIQUE SOCIALE

Depuis 1981 à Nantes, Depuis 1992 à Rezé

L'Optique Sociale c'est une politique de prix bas sur des articles de grande qualité. Un choix de fournisseurs connus et reconnus pour leur exigence, nous travaillons avec des marques et non avec des marques de distributeur sans provenance connue et sans comparaison possible. Ainsi pour les verres nous proposons les verres conçus par ESSILOR (N° 1 mondial et français) et par Bourgeois (N° 2 français). Ainsi quand nous vendons un progressif nous ne vendons pas seulement un "grand champ" mais un Varilux Comfort d'Essilor ou un Espace de Bourgeois, ainsi il est compréhensible que dans ces deux cas nous garantissons l'adaptation des progressifs.

Il en est de même pour les montures. Pas de montures "Optique Sociale" mais des montures pour la plupart fabriquées en France par Odo, Fidela, Cottet, Airess, Bourgeois.

Nous proposons également des marques à la pointe de la mode comme Façonnable, Esprit, Kookaï. Dans tous les cas nous ne dépassons pas 795 F. Nos prix se font sur des produits que tous les opticiens de tradition et de qualité proposent. Il est ainsi possible de rembourser la différence si vous trouvez moins cher ailleurs est un vrai engagement car nos produits se retrouvent ailleurs. Nous ne voulons pas avoir nos propres verres car plus de comparaisons possibles et tous les abus de confiance sont possibles.

Pour les personnes voulant consacrer un budget minimum nous avons mis en place des offres forfaitaires avec des verres et montures Bourgeois à des prix incroyables. Un seul exemple pour une correction vision de loin ± 4.00 cyl 2, 1 monture + 2 verres + 1 étui + 1 cordon = 350 F.

Avec cette qualité de produit nos prix sont imbattables pour longtemps.

Des prix justes sans fausse remise ni cadeaux bidons.

La qualité des verres garanti par des marques et un "certificat d'origine" du fabricant.

Un vaste choix de montures des plus grandes marques à moins de 795 F.

Une expérience de 16 ans, une approche professionnelle et indépendante du métier de l'optique. Venez nous découvrir et participez à notre jeu gratuit sans obligation d'achat avec le coupon ci-joint.

OPTIQUE SOCIALE

1, rue Victor Hugo - REZÉ
02.40.32.38.62

18, bd Guist'hau - NANTES
02.40.20.58.34

Déposez ce bulletin dans l'urne disposée dans un des magasins OPTIQUE SOCIALE

Nom : Prénom :

Adresse : Tél :

1^{er} prix : 1 Scooter Peugeot Zenith 50 CC d'une valeur de 9990 F
Du 2^{ème} au 4^{ème} Prix : 1 Vélo GIANT Classic d'une valeur de 1997 F
Du 5^{ème} au 105^{ème} Prix : 1 Bouteille de Muscadet du domaine Grasmoutons d'une valeur de 24 F.

Jeu gratuit sans obligation d'achats. Le règlement des opérations est adressé à titre gratuit à toute personne qui en fait la demande à OPTIQUE SOCIALE 18, Bd Guist'hau à Nantes. Le règlement de ce jeu est déposé chez Maître Dussauge, huissier de justice à Nantes. Le tirage au sort aura lieu le 30/12/1997 à Nantes en présence de l'huissier.



Un spectacle toujours humoristique et festif.

Pour son anniversaire, la comédie mutine a concocté une réjouissance intitulée :
« Rezé, mes dix ans... mais sympa ».

COMÉDIE REVUE

La 10^e des Roussipontains.

Méditant ? Surtout sympa ! Cette comédie revue pimentée, bien mitonnée, rythmée en diable et joliment pailletée pétille en chantant, enchante en dansant et si elle mord, c'est pour mieux te faire rire mon enfant !

La revue tient son nom du berceau qui l'a vu naître : Pont-Rousseau. C'est là qu'en 1988 une bande de copains, inspirée par la petite revue locale du comité des amis de Pont-Rousseau, fonde sa propre revue dont le rayon corrosif dépasse largement le quartier.

Dix ans plus tard, le bébé a bien grandi. 70 bénévoles (dialoguistes, acteurs, danseurs, choristes, machinistes, costumiers, décorateurs et intendants) s'activent l'année durant pour danser et chanter les actualités françaises et rezéennes, avec en clou le thème qui donne son titre à la revue : « Rezé Tram-Tam » en 1991, « Rezé c'est vachement fou » l'an passé... Joyeux

bicentennaires ou misères de la vache folle, sketches à l'esprit grinçant, la dérision fait toujours la nique à la gravité, tandis que la féerie des strass et des décors invite à l'émerveillement bon enfant. Le public ne s'y trompe pas : 3 000 spectateurs accourent chaque année, et l'on attend 4 000 personnes cette année pour fêter l'anniversaire de cette revue humoristique et festive.

Un petit moment de bonheur

La belle équipe de ce théâtre, « populaire » au beau sens du terme, met sa passion à le faire grandir en rigueur et en qualité artistique : les amateurs des débuts sont devenus de vrais pros et animent pour les 8-20 ans des ateliers de formation de décembre à juin. L'atelier couture ne chôme pas

non plus : les costumes sont somptueux, fruits de recherches historiques ou d'une belle inventivité, tels ceux du « défilé de mode » qui enchantent le public l'an passé.

Les chorégraphies, les décors et les lumières, la diversité des inspirations (chacun apporte sa sensibilité dans l'écriture des scènes), le rythme soutenu (en l'espace de 15 secondes, un acteur peut quitter le costume de Napoléon pour celui d'un travesti !), tout concourt à faire de ce spectacle un petit moment de bonheur pour le public et pour Bruno, Claude, Luc, Daniel, Sylvie et tous les joyeux lurons de la troupe, qui donnent avec passion leurs soirées, leurs week-ends et leurs vacances à ce théâtre pour rire ■

« Rezé, mes dix ans... mais sympa »
Du 8 au 16 novembre,
théâtre municipal, rue Guy Lelan,
réservations au 06 07 69 32 85.



ARC : SAISON 97/98

Sous les meilleurs auspices.

Directeur d'Art et Culture à Rezé (ARC), Bertrand Millet présente la saison culturelle 97/98. Interview.

Rezé-Magazine : L'ARC a habitude ses abonnés à une programmation essentiellement musicale. Ce parti-pris est-il reconduit ?

Bertrand Millet : Oui, parce que cette spécialisation permet de fidéliser le public et de concevoir une programmation plus adaptée... Donc de plus en plus pertinente. Une crédibilité à laquelle les grosses sociétés de production ne sont pas insensibles. D'autant qu'avec les travaux réalisés cet été à la Halle de la Trocardière, permettant d'augmenter la capacité d'accueil, Rezé va devenir un passage plus ou moins obligé pour les vedettes. La région nantaise ne disposant pas de Zénith, les têtes d'affiches programment souvent une date à la Cité des Congrès et une autre à la Trocardière. La politique tarifaire et la configuration des deux salles sont différentes et se révèlent dès lors complémentaires pour les artistes. Le public, lui aussi, y trouve son compte.

Plusieurs « poids lourds » vont faire escale à Rezé. Quel intérêt pour l'ARC ?

En les incluant dans des formules d'abonnements, on peut en même temps programmer des artistes moins connus ou dont le style musical est plus difficile d'accès. Une partie des spectateurs de Julien Clerc devrait se déplacer pour Didier Sustrac ou Yann Tiersen. La recette est appréciée : les abonnements ont doublé en deux ans.

Continuerez-vous à jouer un rôle dans la promotion des artistes locaux ?

Absolument. Costik, une formation rézéenne, sera en février à l'Espace Diderot. Et nous proposons à des groupes de la région d'être en première partie de certains spectacles.

Quelles sont les autres particularités du menu 97/98 ?

Une petite digression théâtrale et un partenariat toujours plus étroit avec les structures culturelles de l'agglomération (Olympic, Bouche d'air, Acener, MJC). Par ailleurs, nous proposons six spectacles « jeune public », six concerts baroques et toujours une sélection d'expositions dans la galerie de l'espace Diderot ■

Le programme

- **A Sei Voci** (église Saint-Paul, 17 octobre)
- **Les maîtres-tambours du Burundi** (théâtre municipal, 21 octobre)
- **IAM** (Trocardière, 7 novembre)
- **Le Cirque Archaos** (Trocardière, 15 novembre)
- **La Nuit du Blues** (Trocardière, 28 novembre)
- **Etienne Daho** (Trocardière, 3 décembre)
- **Didier Sustrac** (théâtre municipal, 12 décembre)
- **Stradivaria** (église du Rosaire, 16 décembre)
- « **Sports et divertissements** », spectacle (théâtre municipal, 17, 20 et 21 janvier)
- **Pino de Vittorio**, musique traditionnelle (théâtre municipal, 24 janvier)
- **Richard Galliano**, accordéon (théâtre municipal, 19 février)
- **Nuit du raï** (Trocardière, 21 février)
- **Ensemble vocal de Nantes** (église du Rosaire, 24 février)
- **Costik**, chansons (Espace Diderot, 27 et 28 février)
- **Art Mengo**, chansons (théâtre municipal, 7 mars)
- **Labiche Moteur**, théâtre (théâtre municipal, 13 mars)
- **La Baronne**, chansons (Bouche d'Air, 18 mars)
- **Julien Clerc** (Trocardière, 19 mars)
- **Stradivaria** (Auditorium du Conservatoire de Nantes, 21 mars)
- **Yann Tiersen**, chansons (théâtre municipal, 31 mars)
- **L'ours**, théâtre (Piano'cktail, 17 avril)
- **Bratsch**, musique tzigane (théâtre municipal, 29 avril)
- **Stradivaria et D. Ferran** (église Saint-Paul, 5 mai)
- **Maxime Le Forestier** (théâtre municipal, 3 juin)
- **Aria Voce** (église du Rosaire, 7 juin)

Réservations à l'ARC, 43 rue de la Commune. Nouvelle adresse à partir du 7 octobre : 1, place Jean-Baptiste Daviais (en face la mairie). Tél. 02 40 05 05 00.

Photo: Dana Luemborg

CONSEILS de FAMILLE

LES DROITS de L'ENFANT (1)



(1) Déclaration adoptée par l'Assemblée des Nations Unies en 1959. La Convention Internationale des droits de l'enfant a été signée le 20 novembre 1989, Nations Unies.

OUVERTURE le 3 SEPTEMBRE



Atout Sud :
40 boutiques
4 restaurants,
1 espace culturel

ça vaut le coup d'œil !

Dans un espace agréable et confortable, enfin une galerie commerciale qui vaut vraiment le coup d'œil, avec ses 40 boutiques, ses 4 restaurants et son Espace Culturel. Automne/Hiver ou Printemps/Été, au fil des saisons, vous aurez le choix pour vous habiller et vous chausser : Phildar, Etam, 1,2,3, American Jean's, Brice, Tweedy, San Marina, Espace André. Pour compléter le prêt-à-porter, la maroquinerie, la bijouterie, la parfumerie et l'esthétique sont bien représentées avec : Aloïa Maroquinerie, Marc Orian, Le Temps de Plaire et Yves Rocher.

Vous voulez faire un cadeau, les idées ne manquent pas avec : Atout Cadeaux, Caramelys et Blineau Fleurs. Pour les services, on a pensé à tout : Salon St Algue, Espace Dazibao, B.P.B.A., Photo Jet, Mister Mint, Élite Coiffure. Pour décorer votre habitat :

Au Fil et Astus, vous proposeront tout ce qu'il faut pour décorer votre intérieur. Voyages et Culture font bon ménage avec E. LECLERC VOYAGES et L'ESPACE CULTUREL. Pour votre bien-être, la Générale d'Optique, la Pharmacie Vincent et la Parapharmacie vous apporteront le service de professionnels, chacun dans leur métier. Les sportifs seront chez eux avec Courir. Pour entretenir vos vêtements, le Pressing Top Net, et pour vous tenir au courant de l'actualité : Mag'Presse.

Enfin, rien de tel, pour vous restaurer ou vous rafraîchir, que le choix entre 4 styles différents, selon vos goûts et vos budgets du moment : La Rezéenne, L'Oasis, Flunch et La Brioche Dorée.

Pour vos prochaines courses, voici tout un programme qui vaut vraiment le coup d'œil.

Rte de Pornic



Atout Sud

Centre Commercial

REZÉ

